



## Chapitre 7 : Les barreaux de la Bastille

Par bucky1984

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

**Bucky-scale ?**

*A TheBlueOne ?*

Une journée radieuse dans le Paris de la Révolution...

Le peuple exalté ne cessait de hurler sa joie au chant de la lame de la guillotine, s'abattant depuis le matin sur des nuques aristocratiques plus ou moins coupables. Le peuple, si longtemps opprimé, ne se donnait pas la peine de trier les véritables complices des forfaitures commises à son encontre depuis des siècles. Être noble se payait désormais au prix du sang, et le sang bleu ne manquait pas à Paris ! L'échafaud, haut de plus de cinq mètres, installé provisoirement sur la place, était maculé du sang des condamnés. La lame inclinée mettait un soixante-dixième de seconde à s'abattre, autant dire que le rendement était plutôt bon et permettait des exécutions de masse.

Crowley les observait, le visage impassible, derrière ses petites lunettes aux verres fumés. Il avait reçu une décoration pour résultats exceptionnels afin de le récompenser pour tous ces massacres. Sauf qu'il n'y était pour rien ! Les Humains avaient fait ça tout seuls, comme toujours... Leur *maestria* en termes de capacité à répandre la terreur et la mort l'avait toujours fasciné, cette fois-ci peut-être encore davantage. La théâtralité entourant ce rituel de mise à mort, l'ingéniosité de cette machine à couper des têtes, cet engouement à purger la Noblesse, non vraiment, ils avaient fait fort sur ce coup-là !

Pour le démon qu'il était, c'était la satisfaction macabre qu'il aurait dû ressentir.

Pour le Créateur qu'il avait été, c'était l'accablement qu'il éprouvait.

Jadis, il avait trouvé la joie à répandre la beauté et la puissance divine dans l'éclat des étoiles. Un vulgaire papier-peint, pour lequel il n'avait jamais reçu la moindre reconnaissance, contrairement à ce bain de sang qu'on lui attribuait à tort...

Avec un soupir las, il s'assura du tranchant de la lame au moyen d'un petit miracle démonique,



avant de s'éloigner. Au moins ces malheureux n'auraient pas le temps de souffrir.

Cette sombre période ne durerait pas, à l'image de toutes les autres avant elle. L'Humanité grandissait et apprenait un peu plus à chacune de ses erreurs, Crowley l'avait appris dans la douleur depuis qu'il foulait la Terre.

Pour l'heure, les Hommes le dégoutaient, mais peu importe, ce n'était pas pour eux qu'il était là...

??????

— Vous êtes le 999e aristo à mourir par ma main, mais le premier Anglais ! proclama fièrement Jean-Claude, l'un des bourreaux de la prison.

Le bruit du couperet de la guillotine retentit une nouvelle fois, son sordide écho résonnant entre les murs du cachot dans lequel Aziraphale était retenu prisonnier et le bourreau se tourna vers la fenêtre pour se repaître de ce son. Enchaîné au mur et debout devant un petit tabouret, l'ange, mortifié, observait Jean-Claude, dont le corps venait de se figer.

— Des animaux...

— Les animaux ne se tuent pas en utilisant d'ingénieuses machines, seuls les Humains font ça !

Avec un petit sourire satisfait, Aziraphale se retourna. Il se doutait bien que seul Crowley avait pu figer le bourreau, il était le seul à avoir le pouvoir de chrono kinésie. Il fut toutefois surpris de le voir aussi élégant, assis de manière apathique devant les barreaux de sa cellule.

— Crowley ! Doux Jésus... souffla-t-il, en le dévisageant.

— Qu'est-ce que tu fais enfermé à la Bastille ? Je croyais que tu voulais ouvrir une librairie...

— J'avais un petit creux ! répondit l'ange, en s'asseyant. Si tu veux tout savoir, c'est à propos des crêpes. On n'en trouve de décentes qu'à Paris ! Ça vaut pour la brioche aussi...

— Donc, tu as traversé la Manche juste parce que t'avais un petit creux. Dans cette tenue ?

Ce fut au tour du démon d'observer attentivement Aziraphale. Il portait la parfaite tenue d'aristocrate standard, une redingote crème sur un gilet et des culottes de la même couleur, ainsi que des bas de soie blancs, assortis à sa chemise à jabot. Le soleil, qui illuminait la cellule

par la fenêtre située dans son dos, se réverbérait sur ses vêtements clairs et ses cheveux blonds, presque blancs, semblant l'auréoler d'une lumière divine. Satan, qu'il était beau !

— Jolies chaussures ! se moqua le démon, pour masquer son trouble.

A sa grande surprise, Aziraphale lui offrit un haussement de sourcil espiègle, avant de reporter son attention sur ses chaussures blanches à talons :

— Ces chaussures sont magnifiques à mes pieds, mais elles seraient encore plus belles sur tes épaules ! rétorqua-t-il, joueur.

— P... Pardon ? s'étonna Crowley, abasourdi.

— Tu as très bien entendu, mon cher !

Au gré de leurs rencontres, l'ange rétrogradé et le démon-malgré-lui avaient noué une amitié ambiguë, nourrie d'interdits et de fascination mutuelle, laissant parfois la place aux gestes, plutôt qu'à la parole. Incapables de s'avouer les sentiments nés entre eux au fil des siècles, ils avaient parfois recours au péché de chair pour s'abandonner l'un à l'autre le temps d'une étreinte passagère pendant laquelle aucune autorité supérieure ne les soumettait à une volonté qui n'était pas la leur.

— Ahem, je... Je suis venu t'aider, c'est tout ! Je le fais sans arrière pensée, se défendit Crowley, en se redressant.

— Moi, en revanche, je me suis laissé enfermer avec beaucoup d'arrières pensées... poursuivit l'ange, déterminé.

— Alors... T'as fait exprès ?

— Evidemment...

— Comment savais-tu que j'allais venir ?

— C'est ce que tu fais toujours, Crowley ! répondit l'ange, sur le ton de l'évidence.

Et il avait raison. Où que se trouve Aziraphale, pourvu que ce ne soit pas au Ciel, le démon savait exactement où il était et s'il se trouvait en danger. Enfin... Pour autant qu'un ange puisse courir le moindre danger.



Jamais Elle ne permettrait qu'un de Ses anges obéissants ne soit blessé par un mortel, mais rien ne faisait plus plaisir à Crowley que de secourir Aziraphale. Sans compter qu'Aziraphale n'était pas, et loin de là, Son ange le plus obéissant...

— Dois-je te rappeler que l'Arrangement était *ton* idée ? demanda l'ange, en faisant cliqueter ses chaînes dans un mouvement nerveux.

Crowley ricana.

— L'Arrangement ne comprenait rien de sexuel à la base, mon ange, c'est *toi* qui as ajouté cette clause, si mes souvenirs sont bons. Tu voulais "essayer cette activité que pratiquent les Humains, même en dehors de la procréation", rappelle-toi !

— J'ai toujours été hédoniste... Et toi, tu m'as toujours été dévoué ! Alors, ça vient ? s'impatienta Aziraphale. Je me languis dans cet affreux cachot depuis des heures, j'ai eu le temps d'élaborer tout un scénario, vois-tu ! Tu vas me détacher et ensuite, tu vas me faire l'amour dans le plus bel hôtel de Paris, et...

— Je crois pas, non ! le coupa Crowley, en se levant d'un bond souple, pour venir se planter devant lui.

— Plaît-il, mon cher ?

— Puisque tu tiens tant à jouer la demoiselle en détresse, tu vas être la victime de *mes* envies ! répondit Crowley, en détachant la chaîne du mur par miracle pour s'en saisir.

— Oh... Il... Il faudrait m'enlever ses chaînes pour... Pour aller à l'hôtel ! bégaya Aziraphale, les joues de plus en plus colorées.

— J'ai pas dit qu'on allait à l'hôtel, mon ange !

— Ah ? Et... Mais... Mais...

D'un claquement de doigt, le tabouret se transforma en un confortable et très épais matelas sous les fesses de l'ange, qui furent soudain à hauteur des hanches du démon.

— *Crowley* ! On ne va tout de même pas faire ça ici ? Devant Jean-Claude... s'indigna Aziraphale.

— Oh que si ! Jean-Claude est inconscient de toute façon... Allonge-toi ! ordonna le démon.

— Et si je refuse ? demanda l'ange, clairement émoussillé par les initiatives du démon.

D'un nouveau claquement de doigt, la chaîne s'allongea pour aller se fixer dans le plafond, faisant se renverser sur le dos Aziraphale, dont la tête s'enfonça dans un oreiller à motif tartan :

— *Crowley* !

Encore un claquement de doigt et le pantalon de l'ange se volatilisa.

— *Crowley* ! Tu... Tu m'as laissé mes chaussures et mes bas de soie ? s'étonna Aziraphale, en pliant ses jambes pour enfoncer ses talons au bord du matelas.

— T'as bien dit que t'avais envie de les voir sur mes épaules non ? répondit le démon, avec un sourire en coin.

— Seigneur... haleta l'ange, dont le large sexe était désormais en érection.

— Laisse-la où Elle est, tu veux ? gronda Crowley, en ôtant ses lunettes, qu'il posa sur le nez de Jean-Claude, avant de venir s'agenouiller gracieusement devant le matelas.

— Crowley, tes genoux sur la pierre ! s'inquiéta l'ange, en se tortillant pour observer son ami.

— Je suis pas en sucre, l'angelot !

Les bras à demi suspendus au-dessus de sa poitrine, Aziraphale remua ses doigts pour matérialiser un coussin tartan sous les genoux du démon, qui leva les yeux au ciel :

— Je te rappelle que je peux pas suspendre le temps pendant cinq mille ans, mon ange !

— Dans ce cas, laisse-moi mettre mes chaussures sur tes épaules ! rétorqua malicieusement Aziraphale.

— Il faut que je te prépare déjà ! La dernière fois, c'était il y a cent-quatre-vingt-douze ans...

— Avant mon départ pour l'Ecosse ! J'avais... commença à se remémorer avec nostalgie Aziraphale.

Il fut interrompu en sentant son sexe être englouti dans la bouche souple et bouillante du

démon. Oui, il se rappelait maintenant que leur dernière entrevue s'était terminée ainsi ! A l'issue d'une nuit de fornication dans les coulisses du *Globe Theater*, il avait éjaculé une dernière fois dans la gorge de Crowley avant de l'embrasser à pleine bouche pour lui dire au revoir. Il ne pensait pas mettre aussi longtemps à le revoir cependant, aussi, quand le manque de l'autre s'était fait trop pesant, il avait mis sur pied cette petite rencontre...

Crowley avait une langue délicate et appliquée. L'ange se régala de le voir baver sur son gland, juste avant de le prendre en entier dans sa bouche. La taille imposante du sexe d'Aziraphale lui provoquait parfois un réflexe nauséux, qui le faisait saliver encore davantage sur son érection et c'était une source d'excitation supplémentaire pour l'ange ! Par souci de confort, il lui avait demandé plusieurs fois s'il souhaitait qu'il modifie les mensurations du sexe de sa corporation, mais Crowley avait toujours catégoriquement refusé. L'ange avait, de même, toujours refusé que le démon, à l'inverse, n'augmente la taille et la largeur de son propre sexe, le trouvant tout simplement parfait en l'état !

— Regarde-moi, demanda Aziraphale.

Entre ses cuisses, écartées de la plus obscène des façons, l'ange vit le visage de Crowley se redresser légèrement de sa toison pubienne, plongeant ses orbes jaunes dans les siens. Tout en maintenant le contact visuel, le démon retira le sexe d'Aziraphale de sa bouche, laissa couler un filet de salive sur son gland enflé, puis l'enfonça à nouveau dans sa bouche. L'ange reposa lourdement sa tête sur l'oreiller et s'obligea à se concentrer pour éviter de jouir trop vite. Par chance, Crowley relâcha son érection au même moment, lui offrant un peu de répit. Répit de courte durée, car bientôt, l'ange sentit la langue de Crowley tourner habilement contre son intimité, lui arrachant un cri rauque. Aziraphale, faute de mieux, se cramponna à ses chaînes. Son corps entier se mit à trembler, tandis que le démon enfonçait ses doigts dans ses cuisses charnues pour le maintenir en place pendant qu'il le pénétrait désormais avec sa langue fourchue.

— Crowley ! implora l'ange, à bout de souffle.

Les yeux crispés, il ne vit pas le démon se redresser, ni enlever son pantalon par miracle, en revanche, il le sentit s'enfoncer en lui, dans une délicieuse communion de leurs corps.

— Tu vas jouir, mon ange, constata Crowley, satisfait.

Sans attendre, Aziraphale tendit ses jambes et posa ses chaussures blanches sur les épaules, vêtues de noir, du démon. Crowley caressa tendrement le bas de soie de sa jambe droite, avant d'y poser un chaste baiser et de reproduire les mêmes attentions à sa jambe gauche. Il passa ensuite ses mains autour des cuisses de l'ange et s'enfonça en entier dans son intimité,

entamant une série de va-et-vient avec un rythme punitif, qui provoqua rapidement l'orgasme d'Aziraphale. En voyant le sperme de l'ange couler de part et d'autre de son ventre rebondi, le démon ne mit pas beaucoup plus de temps à jouir à son tour, en étouffant un gémissement. Après avoir tendrement reposé les jambes d'Aziraphale, il les écarta pour s'agenouiller une nouvelle fois devant lui et entreprit de lécher son ventre, ne s'arrêtant qu'une fois tous les reliefs du plaisir angélique disparus.

Il se leva ensuite d'un bond et fit disparaître les chaînes d'Aziraphale, tandis qu'il grimpait sur le matelas. Il s'allongea spontanément devant l'ange, qui s'était tourné pour l'observer, et Aziraphale le serra dans ses bras et posa un baiser dans ses cheveux. Non loin d'eux, Jean-Claude commença à bouger, imperceptiblement.

— Je crois que cet ultime effort t'a demandé un peu trop d'énergie, Crowley... Le temps est en train de reprendre son cours !

— Mhmmm, marmonna le démon, épuisé, en se tortillant contre lui.

— Ne t'endors pas tout de suite, ça ferait désordre ! rigola l'ange. Que dirais-tu de finir cette journée à l'hôtel, comme je l'avais prévu ? demanda-t-il, en posant un nouveau baiser dans la chevelure auburn, qui brillait à la lumière du soleil couchant.

— 'Veux voir ta librairie, protesta Crowley.

— Ma librairie ? Mais... C'est un peu la pagaille, je n'ai encore rien rangé, hésita Aziraphale.

— Je t'aiderai... Demain, précisa le démon.

— Entendu !

— J'ai pas la force, mon ange... s'excusa Crowley.

— Je m'en occupe ! Tant pis pour Gabriel... répondit Aziraphale, en serrant plus fort le démon contre lui, tandis que d'un miracle, il les matérialisa à Londres, dans le tout nouveau commerce qu'il venait d'acquérir à l'angle d'une rue passante...

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés